

VERA LEIGH

17/03/1903

à Leeds

06/07/1944

à Struthof Natzweiler



Vera Leigh est née à Leeds (Angleterre) le 17 mars 1903. Abandonnée par ses parents, elle est adoptée par Eugène Leigh, d'origine américaine, entraîneur de chevaux de courses à Maisons-Laffitte. L'écurie Leigh, maintenant disparue, était située au 80 avenue de Poissy, actuelle avenue du Général de Gaulle, à la hauteur du rond-point de la rue du Tir.

Après avoir pensé à être jockey, elle crée une maison de mode à Paris. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle est agent du *Special Operations Executive* (SOE). Parachutée en France, elle est capturée le 30 octobre 1943 et incarcérée à Fresnes. Le 12 mai 1944, Vera Leigh et trois autres agents féminins du SOE capturés (Andrée Borrel, Sonia Olschanezky et Diana Rowden) sont transférés de Fresnes au siège parisien de la Gestapo, puis à Karlsruhe en Allemagne.



Andrée Borrel



Sonia Olschanezky



Vera Leigh



Diana Rowden

Le 6 juillet 1944, à peine deux mois après leur arrivée à Karlsruhe, les quatre femmes sont emmenées, après avoir revêtu leurs effets personnels, en camion fermé jusqu'au camp de concentration de Natzweiler-Struthof en France. Leur arrivée, vers 15h30, est apparemment inattendue, tout comme l'ordre donné que les quatre femmes devaient être exécutées immédiatement.



Albert Guérissé, un médecin militaire belge a déclaré qu'il était à l'infirmerie et qu'il avait vu les femmes, une par une, être escortées par des gardes SS du bloc cellulaire (Zellenbau) au crématorium. à quelques mètres. Il a déclaré au tribunal : *« J'ai vu les quatre femmes se rendre au crématorium, l'une après l'autre. L'une y est allée et, deux ou trois minutes plus tard, une autre y est allée. À l'intérieur du bâtiment abritant le crématorium, chaque femme a reçu l'ordre de se déshabiller pour un examen médical et un médecin leur a fait une piqûre ; un vaccin supposé être contre le typhus, mais qui était finalement une dose de 10 cc de phénol que le médecin croyait mortelle. Lorsque la femme avait perdu connaissance après l'injection, elle était insérée dans le four crématoire »*. Guérissé ajoute : *« Le lendemain matin, le prisonnier allemand Franz Berg, chargé du crématorium, m'a expliqué qu'à chaque fois que la porte du four était ouverte, les flammes sortaient de la cheminée. Cela signifiait qu'un corps avait été mis dans le four. J'ai vu les flammes quatre fois »*.

Voici le récit de Berg qui affirme que les quatre femmes furent brûlées vives, enfermées dans le tunnel métallique :

“

Nous avons entendu des voix basses dans la pièce voisine, puis le bruit d'un corps traîné sur le sol. En même temps que ce corps passait devant nous, nous entendîmes le bruit d'une respiration lourde et de gémissements sourds combinés.... Et encore une fois, nous avons entendu les mêmes bruits et gémissements réguliers alors que les deux prochaines femmes insensibles étaient emmenées. La quatrième, cependant, résista dans le couloir. Je l'ai entendue dire « Pourquoi ? » et j'ai entendu une voix que je reconnaissais, celle du docteur, dire « Pour le typhus ».

Nous avons alors entendu le bruit d'une lutte et les cris étouffés de la femme. J'ai supposé que quelqu'un avait mis une main sur sa bouche. J'ai entendu aussi la femme qu'on traînait. Elle gémissait plus fort que les autres. D'après le bruit des portes des fours crématoires que j'ai entendu, je peux affirmer avec certitude que dans chaque cas, les femmes gémissantes ont été immédiatement placées dans le four crématoire. (Ensuite) nous sommes allés au four crématoire, avons ouvert la porte et vu qu'il y avait quatre corps noircis à l'intérieur. Le lendemain matin, dans l'exercice de mes fonctions, je devais nettoyer les cendres du four crématoire. J'ai trouvé une jarrettière de bas de femme rose sur le sol près du four ».



© SPECIAL FORCES CLUB

L'aquarelle du S.F.C.

En 1985, l'agent du SOE et peintre, Brian Stonehouse, qui a vu Vera Leigh et les trois autres femmes agents du SOE lors de leur arrivée au camp de concentration de Natzweiler-Struthof juste avant leur mort, a peint une aquarelle poignante des quatre femmes, maintenant accrochée au *Special Forces Club* à Londres.

Watercolour painted from memory in 1985 by Brian Stonehouse of the arrival in July 1944 at Natzweiler concentration camp, where he also was incarcerated, of Andrée BORRELL, Vera LEIGH, Sonia OLSCHANEZKY and Diana ROWDEN shortly before they were killed there.

Stonehouse a peint exactement la scène qu'il a décrite ensuite : les quatre femmes en file, précédées et suivies d'un SS, en vêtements de ville, élégantes. Vera Leigh, d'après les photos de l'époque, semble être la seconde. Tout le camp a vu cette arrivée étonnante. Elles vont directement au crématorium, bâtiment qui contenait plusieurs salles, dont une réservée aux médecins, où elles subirent la piqûre de phénol. Puis elles furent « enfournées » dans le crématoire, tunnel fermé de portes où l'on glissait le corps sur un brancard métallique.



© Mrindholt, Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International

Décorations.

Vera Leigh a reçu à titre posthume la Mention élogieuse du roi pour conduite courageuse. Le camp de concentration où elle est morte est maintenant un site historique du Gouvernement français, où une plaque à Vera Leigh et aux trois femmes qui sont mortes avec elle, fait partie du Mémorial de la Déportation sur le site.

En tant que l'un des agents du SOE décédés pour la libération de son pays, Vera Leigh est inscrite au « Tableau d'honneur » du Mémorial du SOE de Valençay dans la ville de Valençay, dans le département de l'Indre. Elle est commémorée sur le Mémorial de Tempsford dans le village de Tempsford dans le comté de Bedfordshire à l'Est de l'Angleterre. Un mémorial ultérieur, le Mémorial des agents du SOE à Lambeth Palace Road (Westminster, Londres), est dédié à tous les agents du SOE. Elle est également commémorée dans la colonne 3 du panneau 26 du Brookwood Memorial comme l'une des 3 500 « à qui la guerre a refusé une tombe connue et honorée ».



La famille de Vera Leigh a fait apposer une plaque dans l'église Holy Trinity Church de Maisons Laffitte : « En souvenir de l'enseigne Vera Leigh, qui mourut pour son pays ».

La Ville de Maisons-Laffitte lui rend honneur en apposant une plaque à sa mémoire, le vendredi 22 octobre 2021, au 80 avenue Charles de Gaulle, où elle vécut.

Remerciements à Patrick Gautier - Lynham et René Jeannin-Naltet

Dossier réalisé par Béatrice Vivien,
Maire-adjointe déléguée à la Culture et au Patrimoine

Ville de Maisons-Laffitte © Octobre 2021

VERA LEIGH



MAISONS-LAFFITTE